



le 5 Sept. 1926

Ma cher ami;

Nous partons demain pour l'Espagne  
d'où nous reviendrons <sup>à Huelva</sup> en passant par  
Barcelone Arbin et Toulouse. Voyage de  
dix à quinze jours. Cela dépendra. Je  
compte à l'air les hommes en cours de route  
Je n'ai pas voulu m'en aller plus loin  
encore sans mes livres de mes nouvelles

et me remercie de votre bonne lettre. J'vois  
avec plaisir, jeune homme, que vos vos études  
sont au travail! Vos allés nos montées  
à notre retour de nouvelles merveilles, j'en  
suis sûr.

Reçu ma lettre de Sergio Piñero qui se  
plaint de votre silence. Il voudrait avoir  
de vos nouvelles. Croyez-moi, reçu ses lettres, il  
se le demande.

Excusez ces brèves lignes de votre ami qui est  
déjà à moitié en voyage et vos embarras  
apparemment avant de franchir ce nouveau  
des Pyrénées que votre peinture traversera  
~~le~~ bientôt triomphalement  
Baradaj, au cœur ami. A vos meilleurs

Jamais pour vous  
à vos deux nos bien affectueux pensées  
Julio

